

20231213 Tribune de Lyon

<https://tribunedelyon.fr/societe/mineurs-isoles-trouvent-refuge-eglise-3e-arrondissement-lyon/>

Sans-abri. Des mineurs isolés trouvent refuge dans une église du 3e arrondissement de Lyon

[La rédaction](#) - 13 décembre 2023 mis à jour le 14 décembre 2023

Depuis ce week-end, une trentaine de mineurs isolés se sont réfugiés dans l'église du Saint Sacrement (Lyon 3e), à deux pas du siège de la métropole, afin d'échapper au froid, au vent et à la pluie. Tous espèrent obtenir davantage d'aide des institutions pour fuir la vie sur le camp.



Une trentaine de mineurs isolés se sont réfugiés dans l'église du Saint Sacrement (Lyon 3e). © Pierre Ferrandis

Ce vendredi 8 décembre, les jeunes isolés qui [occupaient le square Sainte-Marie Perrin](#), se sont installés dans l'église du Saint Sacrement, située rue Étienne Dolet dans le quartier de la Part-Dieu. Le diocèse de Lyon leur a, en effet, ouvert les portes annonçant qu'il était « prêt à héberger provisoirement une partie de ces jeunes migrants » bien qu'il lui serait impossible d'apporter une solution pour tout le monde.

Sur place, Ibrahim, jeune Guinéen de 16 ans, arrivé en France il y a cinq mois, parle de la vie sur le camp, la voix faible et le visage tiré. « Ici, on manque de considération, souffle-t-il. Tu vas entendre des gens dire : ce sont les enfants du bled, ce sont les migrants, ce sont les nègres ». Lui et une trentaine d'autres mineurs isolés – soutenus par le collectif Soutien/Migrants Croix-Rousse – dorment depuis quatre jours dans l'église afin de s'abriter du froid, bien que les températures restent glaciales dans l'église.

Lire aussi sur Tribune de Lyon : [Hébergement d'urgence : Grégory Doucet et 5 maires demandent à rencontrer Emmanuel Macron](#)

« Un système d'hébergement d'urgence complètement saturé »

« On en a marre de voir la Préfecture et la Métropole se renvoyer la balle, c'est aux institutions de se bouger ! », s'exaspère Lisa Lamboley, membre du [Collectif Soutien/Migrant Croix-Rousse](#).

Contactée, la Préfecture tempère : chaque acteur institutionnel fait ce qu'il peut dans le cadre de ces compétences, nous explique-t-on, la métropole étant aux commandes pour proposer des solutions d'hébergements pour les mineurs isolés. « 8000 places d'hébergement d'urgence sont disponibles dans la région, cependant [le système est complètement saturé](#) », précise la Préfecture. « L'enjeu, pour nous, est de créer de la fluidité dans ce système de logement d'urgence. »

Tourmente médicale

En attendant, à l'église du Saint Sacrement, mineurs isolés et collectif de soutien réclament plus d'aide. Car, peu à peu, la santé des jeunes se dégrade. Dans certains cas, les difficultés de l'obtention de la carte AME (Aide médicale d'État qui nécessite d'obtenir une domiciliation) peut nuire à la bonne prise en charge des problèmes de santé : certains tombent malades sans avoir la possibilité de se soigner.

Lire aussi sur Tribune de Lyon : [Rhône. Le nombre de sans-abri dans le département a doublé en cinq ans](#)

« Ici, on ne te regarde même pas, si tu dois mourir, tu meurs devant eux, ils ne vont rien faire pour toi », lâche Ibrahim. « On n'est pas un danger pour la France, on est simplement des humains. Même si vous ne nous considérez pas comme tel, considérez-nous au moins au niveau de la santé. ».

Résister au quotidien

Avec l'aide des associations, certains jeunes arrivent à être scolarisés mais la situation reste rude : « Imaginez devoir aller à l'école quand le matin vous vous réveillez dans une tente », pointe Lisa Lamboley. Sur le camp, la centaine de migrants doit se partager quatre toilettes, un seul point d'eau a été installé par la Croix-Rouge et les poubelles s'accumulent.

Lire aussi sur Tribune de Lyon : [La situation des mineurs non accompagnés indigné le conseil de la Métropole de Lyon](#)

Ainsi, la situation sanitaire s'aggrave également en dépit des demandes des associations qui réclament notamment un passage plus régulier des ramassages des déchets. « Les rats ont commencé à déchirer les tentes pour accéder à la nourriture », s'alarme Lisa. Ce qu'Ibrahim confirme : « Tu as envie de manger, mais tu te rends compte que les rats ont grignoté ta nourriture, tu es obligé de manger aussi et tu risques l'infection ».

Pour le moment, aucune solution n'a émergé, bien que l'ensemble des acteurs espèrent une issue à long terme. La mairie du 3^e arrondissement a décidé d'organiser un parrainage républicain, ce samedi, à l'occasion de la journée internationale des personnes migrantes. Le sujet devrait être évoqué mardi 12 octobre lors d'une réunion hebdomadaire entre la Métropole et la Préfecture. Les militants espèrent qu'une solution pérenne pourra être trouvée.

Mélyne Hoffman–Brienza